

BEAUX-ARTS DE PARIS



BA

Programme culturel  
de septembre à décembre 2016

*Entrée libre*



*Salut  
F. P. O.*

La rentrée 2016 aux Beaux-Arts de Paris voit comme chaque année l'inauguration d'une programmation culturelle pleine de richesse et de surprises.

Ouverte sur toutes les disciplines, celle-ci rend compte de l'actualité artistique et culturelle parisienne mais aussi nationale et internationale. À l'automne par exemple, les rencontres de personnalités de la scène artistique internationale sont conçues et organisées en relation directe avec de nombreux événements, comme le Festival d'Automne à Paris, les Rencontres du cinéma documentaire Périphérie de Montreuil, le festival « Un week-end à l'est », etc.

Autant dire que cette programmation variée et haute en couleurs témoigne d'une grande diversité de pratiques, artistiques, formelles et intellectuelles.

Son but est avant tout de présenter des artistes et témoins d'une culture multiforme et vivante, venus de tous horizons. Favorisant les rencontres et échanges, la curiosité et l'esprit critique, la programmation culturelle de l'École accueille des personnalités de renom dont la carrière est déjà tracée, tout comme des praticiens, théoriciens, professionnels des arts et critiques, tous talentueux, dont les travaux et démarches sont spécifiques.

Cette année, plusieurs grandes personnalités venues de Pologne sont à l'honneur. Parmi elles, **Krystian Lupa**, grande figure du théâtre contemporain, éminent concepteur (scénographe, metteur en son, lumière) et metteur en scène, ayant adapté depuis les années 1970 les plus grandes œuvres romanesques du XX<sup>e</sup> siècle et contribué au renouvellement du répertoire contemporain. Sa venue le 14 décembre sera précédée le 21 novembre de celle de **Krzysztof Warlikowski**, qui dans son sillage, a bouleversé les codes du théâtre contemporain en y introduisant la vidéo et d'autres technologies

numériques, et en y mêlant littérature, philosophie, histoire sociale. **Anka Ptaszowska**, célèbre activiste et galeriste polonaise et **Mirosław Balka**, figure de proue de l'art conceptuel polonais, compléteront ce tour d'horizon des talents de l'Est.

Côté DANSE, deux grands chorégraphes invités dans le cadre du festival d'Automne, seront présents à l'École: **Boris Charmatz** le 13 octobre et **Lia Rodriguez**, venue du Brésil, le 8 novembre. Côté CINÉMA, **Abel Ferrara**, l'un des plus singuliers cinéastes américains de notre temps, se prêtera à une rencontre avec les étudiants des Beaux-Arts (sous réserve).

Parmi les artistes internationaux que nous aurons le privilège de rencontrer, se trouvent également Sheila Hicks, plasticienne, Barbro Schultz Lundestam, réalisatrice ou Piotr Pavlenski, performer.

Sont également projetés lors de séances l'après-midi ou en soirée, de nombreux films commentés par leur auteur ou par des personnalités liées à ces auteurs: une large place est donnée à une production alternative (vidéos d'artistes, documentaires, vidéo danse, performances, concerts, etc.) notamment grâce à SensoProjekt.

La parole est aussi donnée à des intellectuels proposant un exposé sur des sujets qui leur tiennent à cœur: ce sera notamment le cas avec la conférence de **Mahmoud Harb** concernant la vie artistique au Liban, qui promet d'être passionnante.

Enfin, un cycle VIE PROFESSIONNELLE s'échelonnant sur une dizaine de dates, offrira aux étudiants une source d'informations pratiques sur le monde professionnel de l'art.

Selon la nature des conférences et rencontres, la programmation se déroule dans divers lieux de l'école: amphithéâtre d'honneur ou amphithéâtre des Loges, amphithéâtre du Mûrier et amphithéâtre de morphologie.

Le programme et ses éventuelles modifications,  
se trouvent sur le site de l'école: [beauxartsparis.fr](http://beauxartsparis.fr).

À tous, nous souhaitons d'heureuses découvertes  
tout au long de cette programmation.

## CALENDRIER

### LES EXPOSITIONS

Palais des Beaux-Arts/Cabinet des dessins Jean Bonna  
Fondation Custodia

### LES RENCONTRES

Art/Cinéma/Danse/Théâtre/Histoire de l'art/Vidéo  
Archives/Géopolitique/Portraits/Poésie/Performances  
Édition/Littérature/Photographie

### L'ÉCOLE

Nouveaux professeurs/Vie professionnelle  
Échanges internationaux  
Programme doctoral

# CALENDRIER

## Septembre

Lundi	26	15h	Amphithéâtre des Loges, Rencontre <b>Emmanuel Huynh</b>
Mardi	27	15h	Amphithéâtre des Loges, Rencontre <b>Bojan Sarcevic</b>
Mercredi	28	15h	Amphithéâtre des Loges, Rencontre <b>Joann Sfar</b>
Jedi	29	18h30	Amphithéâtre des Loges, Projection-rencontre <i>La collection qui n'existait pas</i> de <b>Joachim Olander</b>

## Octobre

Mardi	4	18h	Cabinet des dessins Jean Bonna, Vernissage <i>Pompéi à travers le regard des artistes français du XIX<sup>e</sup> siècle</i>
Mercredi	5	18h	Amphithéâtre des loges, Rencontre <b>Petr Pavlenski</b> animée par <b>Igor Sokolovskiy</b>
Jedi	6	18h	Salle de conférences, Projection-rencontre <b>Barbara Hammer</b> présentée par <b>Michèle Waquant</b>
Lundi	10	15h	Amphithéâtre du mûrier, <i>Vie Professionnelle</i> , Conférence <b>Cnap</b> par <b>Annabelle Oliveira</b>
Jedi	13	14h	Amphithéâtre d'honneur, Rencontre <b>Boris Charmatz</b> et <b>Martina Hochmuth</b>
Lundi	17	18h	Palais des Beaux-Arts, Vernissage <i>Felicità</i> , exposition des félicités
Lundi	17	19h	Palais des Beaux-Arts, Performance « Phototaxie », <b>Daniel Assayag</b>
Mardi	18	15h	Amphithéâtre d'honneur, Rencontre <b>Frédéric Nauczyciel</b>

Mercredi	19	17h	Amphithéâtre du mûrier, Conférence <b>Printah 8</b> , <b>Sara Martinetti</b>
Jedi	20	17h	Amphithéâtre des Loges, Projection d' <i>Aradia</i> de <b>Filippos Koutsafis</b> , présenté par <b>Eugenia Giannouri</b> et <b>Melisande Leventopoulou</b>
Vendredi	21	18h	Amphithéâtre d'honneur, Rencontre <b>Sheila Hicks</b> en conversation avec <b>Clément Drié</b> et <b>Valérie Guillaume</b>
Samedi	22	17h	Palais des Beaux-Arts, Performance « Phototaxie », <b>Daniel Assayag</b>
Lundi	24	15h	Amphithéâtre du mûrier, <i>Vie professionnelle</i> , Présentation de la <b>Maison des artistes</b> par <b>Charlotte Desol</b>
Jedi	27	18h30	Amphithéâtre des Loges, Projection de <i>9 Evenings, Two balls of water</i> et <i>Prune Flat</i> , performances de <b>Robert Whitman</b> , en présence de <b>Barbro Schultz-Lundestam</b>
Vendredi	28	14h	Amphithéâtre des Loges, Rencontre <b>Willem Oorebeek</b>
Dimanche	30	16h	Palais des Beaux-Arts, Performance « Phototaxie », <b>Daniel Assayag</b>

## Novembre

Jedi	3	14h	Atelier <b>Devot</b> , Rencontre <b>Sophie Berrebi</b>
Samedi	5	17h	Palais des Beaux-Arts, Performance « Phototaxie », <b>Daniel Assayag</b>
Mardi	8	14h	Amphithéâtre de morphologie, Rencontre <b>Lia Rodrigues</b>
Jedi	10	15h	Amphithéâtre d'honneur, Rencontre <b>Printah 9</b> , <b>Shelter Press</b> (Felicia Atkinson, Estelle Hanania, Bartolomé Sanson)
Dimanche	13	16h	Palais des Beaux-Arts, Performance « Phototaxie », <b>Daniel Assayag</b>
Lundi	14	15h	Amphithéâtre du mûrier, <i>Vie Professionnelle</i> , Rencontre <b>Mélanie Meffer-Rondeau</b> de la galerie « Until then »

# Novembre suite

Jeu	17	18h	Amphithéâtre des Loges, Rencontre <b>Miroslaw Balka</b>
Vendredi	18	18h	Amphithéâtre des Loges, Rencontre <b>Anka Praszowska</b>
Lundi	21	17h	Amphithéâtre d'honneur, Rencontre <b>Krzysztof Warlikowski</b> et <b>Malgorzata Szczesniak</b>
Mercredi	23	17h	Amphithéâtre d'honneur, Conférence <b>Mahmoud Harb</b>
Jeu	24	11h	Amphithéâtre d'honneur, Rencontre <b>Abel Ferrara</b> (sous réserve)
Jeu	24	18h30	Amphithéâtre des Loges, Projection <b>d'About Sarab</b> d'Elisa Miller
Lundi	28	15h	Amphithéâtre du mûrier, <i>Vie Professionnelle</i> , « Droit d'auteur : Qu'est-ce qu'une œuvre? Qu'est-ce qu'un auteur? » par <b>Marie-Hélène Vignes</b>

# Décembre

Vendredi	2	15h	Amphithéâtre des Loges, Table ronde Échanges <i>internationaux : témoignages d'étudiants</i> , animée par <b>Guendoline Allain</b> et <b>Jany Lauya</b>
Lundi	5	15h	Amphithéâtre du mûrier, <i>Vie professionnelle</i> , « Droit d'auteur, Droit moral et droit patrimonial : comment fonctionnent les droits de l'auteur? » par <b>Marie-Hélène Vignes</b>
Mardi	6	18h	Amphithéâtre du mûrier, Projection de <b>Yoknapatawpab</b> de <b>Léonard Martin</b> , entretien avec <b>Christophe Paradis</b>
Mercredi	7	15h	Amphithéâtre d'honneur, Rencontre <b>Maxime Kurvers</b>
Jeu	8	14h30	Amphithéâtre d'honneur, Rencontre <b>ARP</b> autour du récit

Lundi	12	15h	<i>Vie professionnelle</i> , « Droit d'auteur : comment conclure un contrat? Que faire en cas de violation du droit d'auteur? » par <b>Marie-Hélène Vignes</b>
Mardi	13	18h	Amphithéâtre du mûrier, Projection-Rencontre <b>Sébastien Rémy</b>
Mercredi	14	17h	Amphithéâtre d'honneur, Rencontre <b>Krystian Lupa</b>
Mercredi	14	18h	Amphithéâtre des Loges, Rencontre <b>Bertrille Bak</b>
Jeu	15	18h30	Amphithéâtre des Loges, Projection de <i>The Little Bus Stop (Scaffolding)</i> <i>Die kletne Bushaltestelle (Gerüstbau)</i> de <b>Isa Genzken</b> et <b>Kai Althoff</b> présentés par <b>Nicolaus Schafhauser</b>

# LES EXPOSITIONS

Palais des Beaux-Arts  
Cabinet des dessins Jean Bonna  
Fondation Custodia

Cabinet des dessins Jean Bonna

# Pompéi

à travers le regard des artistes français du XIX<sup>e</sup> siècle

Exposition

Trente-cinq ans après l'exposition *Pompéi, travaux et envois des architectes français au XIX<sup>e</sup> siècle* présenté aux Beaux-Arts de Paris, quai Malaquais, l'institution dévoile une nouvelle sélection de feuilles pompéiennes de sa collection. Au travers d'une cinquantaine d'œuvres d'architectes mais aussi de peintres et de graveurs, l'exposition montre comment tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, Pompéi est devenue une destination incontournable pour la formation des artistes français.

Commissaire:  
Emmanuelle Brugerolles

Une journée d'étude  
autour de *Pompéi*,  
sera organisée en janvier.

Du mercredi 5 octobre 2016 au vendredi 13 janvier 2017,  
du lundi au vendredi, de 13h à 18h

Cabinet des dessins Jean Bonna, Palais des études

*Vernissage* mardi 4 octobre à 18h

Palais de Beaux-Arts

# Félicità

Diplômés félicités 2015

Exposition

L'École nationale supérieure des beaux-arts présente l'exposition annuelle des jeunes artistes ayant obtenu le diplôme national supérieur d'arts plastiques (Dnsap) avec les félicitations du jury. Avec Bianca Argimon, Daniel Assayag, Benoit Aubard, Hugo Avigo, Alex Ayed, Laure Barillé, Pierre Bellot, Johanna Benâinous, Jade Boyeldieu d'Auvigny-Glais, Jeanne Briand, Olivier Cheval, Nicolas Courgeon, Paul Créange, Filippa Cruz, Bady Dalloul, Joël Degbo, Paul Desmazières, Alexander Duke, Raphaël Fabre, Shanel Gwane Engoue, Léonard Martin, Florian Mermin, Enzo Mianes, Hélène Mourrier, Valentin Muller, Julia Pitaud, Camille Raimbault, Nøne Futbol Club, Clémence Roudil, Loup Sarion, Christelle Tea, Guillaume Valenti et Manuel Vieillot.

Commissariat collectif:  
Alexia Fabre (Directrice du MAC/VAL)  
Jean-Luc Blanc, artiste  
Jean-Charles Massera, artiste et auteur  
Morgane Tschember, artiste,  
diplômée des Beaux-Arts de Paris

À l'occasion de l'exposition des Félicités

- Performance *Phototaxie* de Daniel Assayag: première représentation le soir du vernissage, lundi 17 octobre à 19h, puis les samedi 22 octobre et 5 novembre à 17h et les dimanche 30 octobre et 13 novembre à 16h.
- Projection de *Yoknapatawph*, (2016, 22' 43) réalisé par Léonard Martin: mardi 6 décembre (voir page 47 du présent programme).

Du mardi 18 octobre au samedi 20 novembre 2016

Ouvert du mardi au dimanche de 13h à 19h

Palais des Beaux-Arts, Quai Malaquais

*Vernissage* 17 octobre 2016



Cabinet des dessins Jean Bonna *Hors les murs*

## De l'alcôve aux barricades

*De Fragonard à David, dessins de la collection des Beaux-Arts de Paris*

Exposition

L'exposition « De l'alcôve aux barricades » décrit la période singulière de l'histoire de l'art qui voit la transition du rococo au néo-classicisme. Les œuvres sélectionnées permettent de mettre en lumière une époque riche de bouleversements historiques, caractérisée par le passage de la royauté à la République : un monde qui bascule du lieu de la cour où évolue la noblesse, à l'espace de la rue où prime la notion de citoyen-neté.

Dans les domaines de la peinture d'histoire ou de genre, du paysage ou des arts décoratifs, mais surtout de l'architecture, on assiste à de multiples changements de goût : ainsi du rocaille que l'on délaisse au profit d'un style à la grecque, ou des sujets mythologiques mièvres et sensuels que l'on abandonne en faveur de scènes tirées de l'histoire romaine et propres à raviver le courage des patriotes.

Ces évolutions qui renouvellent profondément l'art de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle symbolisent bien les mutations qui caractérisent l'époque à l'aube de la Révolution : des courants romantiques se manifestent précocement, notamment dans le domaine du paysage où l'on voit apparaître la nostalgie de la nature et la recherche de lieux sauvages. Un nouveau vocabulaire architectural et décoratif s'impose, associé aux techniques scientifiques alors en cours. Enfin, la ville se transforme pour offrir à la population un urbanisme plus planifié et des bâtiments publics où s'instaure une vie sociale et culturelle plus importante.

Beaucoup de chefs-d'œuvre – dont un grand nombre sont inédits – sont réunis pour la première fois dans le but d'évoquer cette diversité de styles.

Commissaire:  
Emmanuelle Brugerolles

Du 15 octobre 2016 au 8 janvier 2017  
Fondation Custodia. 121, rue de Lille, Paris 7<sup>e</sup>  
du mardi au dimanche, de 12h à 18h

Beaux-Arts de Paris

## À l'occasion de la Nuit blanche

*Ensemble performatif et Une radio pour la Nuit Blanche*

Événement

*Ensemble performatif* — Saâdane Afif, Davide Balula, Ola Maciejewska. Le thème abordé par l'ensemble performatif est celui du regard des artistes sur l'histoire de l'art, qui dans ce cas spécifique, donnera lieu à une interaction avec les sculptures présentes dans la cour, cette dernière étant considérée comme un espace sculptural à part entière.

*Une radio pour la Nuit Blanche* — L'association d.c.a (association de développement des centres d'art) et le réseau TRAM (réseau d'art contemporain Paris/Île-de-France) s'emparent de l'une des navettes fluviales (batobus) qui sillonneront la Seine et la transforment en studio de radio expérimental et nomade le temps de la Nuit. Plus d'une trentaine de pièces sonores ou performatives conçues par de jeunes artistes des Beaux-Arts (Gwendal Coulon, Raphaël Tiberghien, Eliott Paquet, Garush Melkonyan, Gaëtan Lavoine, Maëlle Poirier, Benjamin Efrati, mais aussi Stéphane Thidet, Dominique Petitgand, Frédéric Dumond, EVA & ADELE, Anne Le Troter, Kristoff K. Roll, Matthieu Saladin, Edouard Sufrin...) témoignent d'une diversité d'approches créatives, seront diffusées par Radio Bal, la radio des Beaux-Arts de Paris qui animera l'antenne tout au long de la nuit. Rejoignez le bateau-studio ou les autres navettes qui diffusent le programme en direct ou connectez-vous sur <http://stream.p-node.org/radiobal.mp3>  
Remerciements tout particuliers à [I]-node.

Ensemble performatif  
Samedi 1<sup>er</sup> octobre 2017  
Cour de l'Hôtel de Chimay, accès par le Quai Malaquais  
de 21h à 5h

## L'ÉCOLE

Nouveaux professeurs

Vie professionnelle

Échanges internationaux

Programme doctoral

Nouveaux professeurs

# Emmanuelle Huynh

Rencontre

Danseuse, chorégraphe et enseignante, Emmanuelle Huynh a étudié la danse et la philosophie. Son travail explore la relation avec la littérature, la musique, la lumière, l'ikebana (art floral japonais) et l'architecture. Elle crée entre autres *Miua* (1994), *A Vida Enorme* (2002), *Cribles* (2009), *Shinbai, le Vol de l'âme* (2009), *TÔZAI!...* (2014).

De 2004 à 2012, elle dirige le Centre national de danse contemporaine à Angers et y refonde l'École en créant notamment la formation « Essais » qui dispense alors un « master danse, création, performance ».

En février 2016, avec Jocelyn Cottencin, ils créent à Passerelle Centre d'art contemporain, Brest, le projet *A taxi driver, an architect and the High Line*, un portrait de la ville de New York à travers son architecture, ses espaces, ses habitants, composé de films portraits et d'une performance.

Elle prépare actuellement une pièce à partir de *Formation*, l'œuvre autobiographique de Pierre Guyotat.

De 2014 à 2016, Emmanuelle Huynh est maître-assistant associée à l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes.

Elle est nommée professeure dans le domaine de la chorégraphie, de la danse et de la performance aux Beaux-Arts de Paris en juin 2016.

Lundi 26 septembre  
Amphithéâtre des Loges  
15h

Nouveaux professeurs

# Bojan Sarcevic

Rencontre

Bojan Sarcevic est né en 1974. Il est diplômé des Beaux-Arts de Paris en 1998. En 1999-2000, il est résident à la Rijksakademie d'Amsterdam. Depuis 2008 il enseigne au cycle de post-diplôme *De Ateliers* à Amsterdam. Il est également mentor à la Hochschule für Gestaltung und Kunst à Bâle depuis 2015.

« La réalité du monde de l'art change de plus en plus précipitamment et incessamment. Nous nous heurtons à l'immuable standardisation culturelle où il est souvent difficile de faire une distinction entre l'omniprésente image des œuvres et l'expérience des œuvres elle-même.

Comment faire pour développer une approche qui n'ignore pas la réalité des changements et qui nous aide à naviguer avec un sens et un regard critique ?

Comment stimuler la mise en question des frontières de genre, développer un rapport constructif à la critique, favoriser le développement d'un langage plastique singulier ?

Telles sont quelques-unes des questions auxquelles, avec vous, je tenterai de répondre durant l'année. »

Mardi 27 septembre  
Amphithéâtre des Loges  
15h

Nouveaux professeurs

## Joann Sfar

Rencontre

Joann Sfar naît à Nice en 1971. Très tôt, il invente et dessine des histoires. Dès l'âge de quinze ans, il envoie à des éditeurs un projet de bande dessinée par mois, que tous lui refusent avec la même régularité.

Après une maîtrise de philosophie à l'université de Nice, il entre aux Beaux-Arts de Paris et se passionne pour les cours de morphologie. En 1993, il passe la porte de l'atelier Nawak, futur atelier des Vosges, où il fera la connaissance de Lewis Trondheim, David B., Jean-Christophe Menu, Emmanuel Guibert, Christophe Blain, Émile Bravo, Marjane Satrapi.

En 1994, trois maisons différentes lui proposent d'éditer son travail. Son premier album, « Noyé le poisson », est publié cette année-là par L'Association. Depuis Joann Sfar compose une œuvre d'une originalité absolue, dont la profondeur n'exclut jamais la drôlerie ou la sensualité.

Après une série d'animation adaptée de son « Petit Vampire » pour France Télévision en 2004, il passe au cinéma avec « Gainsbourg vie héroïque » qui obtiendra 3 Césars en 2011, puis l'adaptation de son « Chat du Rabbin » coécrit avec Sandrina Jardel et coréalisé avec Antoine Delesvaux, César 2012 du meilleur film d'animation.

Outre la publication de ses carnets publiés chez Delcourt et la réalisation de « la Dame dans l'Auto avec des Lunettes », l'année 2015 a vu la parution d'un nouveau tome du « Chat du Rabbin » et la mise en production du long-métrage d'animation « Petit Vampire ».

Mercredi 28 septembre  
Amphithéâtre des Loges  
15h

Nouveaux professeurs

## Willem Oorebeek

Rencontre

Willem Oorebeek est né à Pernis aux Pays-Bas. Il vit et travaille à Bruxelles où il est responsable du programme de résidence au centre d'art Wiels.

Explorant le pouvoir de l'image, le travail de Willem Oorebeek est fondé sur les techniques des arts graphiques. Il utilise différents procédés d'impression, en exploitant pleinement les principes inhérents à la juxtaposition et la stratification de la procédure d'impression, afin d'explorer les thèmes de la répétition, de la multiplication, de la sérialité et de l'ordre. Oorebeek est particulièrement intéressé par la façon dont l'image et la langue peuvent se combiner et conduire à un croisement unique de visibilité et de lisibilité.

Oorebeek se réfère, en utilisant ces techniques d'art graphique, à l'histoire des techniques de reproduction, de l'invention de l'impression à la méthode à plat de Robert Rauschenberg. Dans le même temps, ces œuvres interrogent la tradition de la représentation, de la peinture de paysage à la publicité. Dans cette double exploration, Oorebeek cherche constamment à redéfinir et revitaliser l'image.

Vendredi 28 octobre  
Amphithéâtre des Loges  
14h

Vie professionnelle

# Cnap

par *Annabelle Oliveira*

Conférence

« Le Centre national des arts plastiques soutient l'art contemporain depuis 1791 ». Acteur culturel et économique, le Cnap encourage la scène artistique dans toute sa diversité et accompagne les artistes ainsi que les professionnels par plusieurs dispositifs de soutien.

Il acquiert, pour le compte de l'État, des œuvres qui enrichissent le Fonds national d'art contemporain, une collection publique qu'il conserve et fait connaître par des prêts en France et à l'étranger. Aujourd'hui constituée de plus de 100 000 œuvres acquises depuis 220 ans auprès d'artistes vivants, cette collection est représentative de la scène artistique contemporaine dans toute sa diversité.

Le Cnap n'a pas de lieu physique pour accueillir de public. C'est sa plateforme en ligne ([cnap.fr](http://cnap.fr)) qui est le principal canal de diffusion des informations et des ressources produites par l'institution. Véritable mine d'information pour les futurs professionnels, l'ensemble des ressources mises à disposition seront présentées.

Annabelle Oliveira est adjointe au chef de service de la communication, de l'information et des ressources professionnelles au Centre national des arts plastiques.

Lundi 10 octobre  
Amphithéâtre du mûrier  
15h

Vie professionnelle

# La Maison des artistes

par *Charlotte Delsol*

Présentation

La Maison des artistes est un lieu de passage obligatoire dans la carrière d'un artiste. Elle mène deux missions complémentaires. La première, d'intérêt public, se concentre sur la gestion du régime obligatoire de sécurité sociale dédié aux artistes. La seconde, d'intérêt général, accompagne les artistes dans leurs démarches professionnelles.

Charlotte Delsol est chargée de mission pour le développement et les partenariats à la Maison des artistes.

Lundi 24 octobre  
Amphithéâtre du mûrier  
15h

Vie professionnelle

## «Until then», une galerie à Saint-Ouen

avec Mélanie Meffrer-Rondeau, galeriste

Rencontre

Après avoir travaillé 12 ans au côté d'Yvon Lambert dans sa galerie du Marais, Mélanie Meffrer-Rondeau, avec deux autres membres de l'équipe d'Yvon Lambert, se lance dans une nouvelle aventure. Suivis par quelques artistes de la galerie, dont Douglas Gordon, David Claerbout, Jonathan Monk, Robert Barry, Diogo Pimentão, Joan Jonas mais aussi de nouveaux artistes, le trio décide d'installer ce nouveau lieu d'art contemporain au cœur des Puces de Saint-Ouen. C'est au fil d'échanges avec Jonathan Monk que le nom d'«Until then» s'est imposé, promesse d'un éternel recommencement.

Lundi 14 novembre  
Amphithéâtre du mûrier  
15h

Vie professionnelle

## Le droit d'auteur en 3 conférences

par Marie-Hélène Vignes, avocate du barreau de Paris

Cycle

- 1 *Qu'est-ce qu'une œuvre? Qu'est-ce qu'un auteur?*  
*Les réponses du droit d'auteur.*
- 2 *Droit moral et droit patrimonial: comment fonctionnent les droits de l'auteur?*
- 3 *Droit d'auteur: comment conclure un contrat?*  
*Que faire en cas de violation du droit d'auteur?*

Qu'est-ce qu'une œuvre? Qu'est-ce qu'un auteur? À ces questions essentielles que l'on poserait plus naturellement au philosophe ou à l'historien d'art qu'au juriste, le droit offre des réponses précises forgées par les tribunaux au fil des évolutions artistiques.

Objet juridique singulier, l'œuvre est le siège de droits exceptionnels: le législateur a doté l'artiste de prérogatives patrimoniales tangibles qui se doublent d'un droit moral très efficace pour préserver le lien intime de l'auteur à sa production artistique.

L'exploitation de l'œuvre passe par la conclusion de contrats spécifiques au droit d'auteur. En cas de contrefaçon ou de parasitisme, l'auteur dispose de puissants moyens d'action pour faire cesser le trouble et obtenir réparation.

Marie-Hélène Vignes est avocate au barreau de Paris, elle défend les acteurs du milieu artistique. Elle a signé avec Céline Delavaux le livre *Les Procès de l'art, Petites histoires de l'art et grandes affaires de droit.*

Lundis 28 novembre, 5 décembre, 12 décembre  
Amphithéâtre du mûrier  
15h

Échanges internationaux

# Une école, un voyage, une expérience

présentée et animée par Gwendoline Allain et Jany Lauga

Table ronde

Avec François Bolognese (atelier Rochette) ayant séjourné au KNUST (Kwame Nkrumah university of science & technology), Kumasi, Ghana; Margot Darvogne (atelier Rochette) à la FAAP (Fundação Armando Alvares Penteado), São Paulo, Brésil; Isabella Hin (ateliers Poitevin, Tosani) à la SMFA (School of the museum of fine arts), Boston, USA; Alice Nadjarian (atelier Tatah) au Iceland academy of the arts, Reykjavik, Islande; Julien Renard (atelier Rielly) à la HFBK (Hochschule für bildende Künste), Hambourg, Allemagne et Claudia Tennant (atelier Gauthier) au Art Center College of Design, Pasadena, USA.

Ces étudiants partis en échange tantôt dans un établissement, une ville et un pays de leur choix, tantôt sur proposition de leurs professeurs, témoignent de leurs expériences.

Gwendoline Allain est responsable des relations internationales, Jany Lauga est responsable de la programmation culturelle, toutes deux aux Beaux-Arts de Paris.

Vendredi 2 décembre  
Amphithéâtre d'honneur  
15h

Programme doctoral Arp

# Autour du récit

Rencontre

Dans le cadre du séminaire doctoral ARP, on traitera de la question du récit et des rapports qu'entretiennent les artistes avec sa possible exposition aujourd'hui. Cette thématique sera abordée sous plusieurs angles (*critique du récit, cinéma exposé, l'exposition comme récit, exposer le récit, l'œuvre comme récit*) lors de rencontres régulières au cours de l'année. Chaque séance sera l'occasion de mettre en perspective différents points de vue, en présence de trois invités appartenant chacun à des champs différents (artistes, commissaires, écrivains, chercheurs...).

Jeudi 8 décembre  
Amphithéâtre d'honneur  
de 14h30 à 18h30

## LES RENCONTRES

Art/Cinéma/Danse/Théâtre

Histoire de l'art/Vidéo

Archives/Géopolitique/Portraits

Poésie/Performances/Édition

Littérature/Photo



Cinéma

# Joachim Olender

projection du film «*La collection qui n'existait pas*»

Projection-rencontre

*La collection qui n'existait pas* réalisé par Joachim Olender, 93 min., Man's Film Production, 2014, Belgique (Grand Prix FIFA Montréal 2016), français/anglais, sous-titrage français.

Long métrage documentaire sur le collectionneur d'art conceptuel Herman Daled (Belge) et sa rencontre essentielle avec Marcel Broodthaers. Histoire fournie d'une collection discrète autant qu'exceptionnelle qui s'élabore à partir de la fin des années 1960, et qui a été récemment acquise par le MoMA (NY). Déambulation filmique où le collectionneur accepte de se révéler, tandis qu'une série d'images fixes restituent les œuvres (notoirement jamais exposées), allant de On Kawara, Dan Graham, James Lee Byars, Sol LeWitt, à Vito Acconci, Ian Wilson, Lawrence Wiener, Hanne Darboven...

En collaboration avec l'association SensoProjekt.

Jeudi 29 septembre  
Amphithéâtre des Loges  
18h30

Portrait

# Piotr Pavlenski

animée par Igor Sokologorsky

Rencontre

Piotr Pavlenski, né en 1984 à Saint-Petersbourg, s'est fait mondialement connaître par une série de performances extrêmes. En 2012, il se coud la bouche durant le procès des *Pussy Riot* (*Suture*); en 2013, il se cloue le scrotum sur la Place rouge (*Fixation*); en 2015, il incendie l'une des portes du Service Fédéral de Sécurité à Moscou (*Menace*). À la suite de cette performance, il est arrêté, soumis à une expertise psychiatrique et condamné par la justice russe au cours d'un procès où il invite des prostituées à témoigner sur l'art contemporain.

P. Pavlenski est de passage à Paris à l'occasion de la publication de ses textes (*Le cas Pavlenski, la politique comme art*, Louison éditions).

Dans la continuité du colloque des Beaux-Arts de Paris d'avril 2016 consacré à «*L'(ir)responsabilité de l'artiste*», cette rencontre, au cours de laquelle seront projetées les captations de quelques-unes de ses performances, a pour but de questionner la pratique comme le sens de son action.

Quel rapport de l'artiste à son propre corps rend possible de telles performances? Pavlenski est-il un artiste ou bien avant tout un acteur politique? Dans quelle tradition artistique ou politique russe son action s'inscrit-elle? Celle des dissidents? Celle des anarchistes? Enfin, Pavlenski est-il un phénomène spécifiquement russe, ou bien pourrait-il avoir un sens dans l'Europe occidentale d'aujourd'hui?

Igor Sokologorsky, professeur agrégé de philosophie, attaché culturel à Moscou (2010-2014), est l'auteur de «*L'aventure de l'art contemporain russe du Dégel à nos jours*» (2016, Nouvelles éditions Jean-Michel Place).

Mercredi 5 octobre  
Amphithéâtre des Loges  
18h

Portrait

## Barbara Hammer

présentée par l'artiste Michèle Waquant

Projection-rencontre

Après des études de psychologie à UCLA, Barbara Hammer obtient une maîtrise de littérature anglaise et une maîtrise de cinéma à l'Université de San Francisco. Mariée, elle enseigne dans un lycée à Santa Rosa avant de s'affirmer comme lesbienne. Elle commence à réaliser des courts-métrages expérimentaux dans les années 1970, puis s'intéresse à l'art vidéo dans les années 1980. Elle enseigna à la School of Art Institute et au California College of Arts Institute. En 1991, elle reçoit le « National Endowment of the Arts Film Production Award » pour son premier long-métrage, *Nitrate Kisses*, premier volet d'une trilogie consacrée au lesbianisme et à l'histoire du mouvement gay, avec *Tender Fictions* (1995) et *History Lessons* (2000). *Devotion* retrace la formation d'un collectif de documentaristes japonais (comprenant Nagisa Ōshima). Avec *Resisting Paradise*, elle aborde la relation entre art et politique avec les cas de Henri Matisse et Pierre Bonnard. *Lover Other* (2005) est un documentaire sur le couple Claude Cahun – Suzanne Malherbe.

Barbara Hammer écrit, réalise et produit elle-même ses films.

Documentaires ou autobiographiques, ces films explorent la sexualité féminine, tentent de reconstruire une mémoire lesbienne et célèbrent la vie queer.

En partenariat avec les Rencontres du cinéma documentaire de Périphérie « Masculin/Féminin », du 6 au 16 octobre au Méliès de Montreuil.

Projection des films en 16 mm, réalisés par Barbara Hammer

<i>Dyketactics</i>	1974	4'
<i>Synch Touch</i>	1981	12'
<i>Bent Time</i>	1984	22'
<i>Place Mattes</i>	1987	9'
<i>Sanctus</i>	1990	20'

Jeudi 6 octobre  
Salle de conférences  
18h

Danse

## Boris Charmatz

en conversation avec Martina Hochmuth

Rencontre

Boris Charmatz est un ancien élève de l'École de danse de l'Opéra de Paris (1986-1989), puis du conservatoire de Lyon. Il a collaboré comme interprète avec Régine Chopinot, Odile Duboc, Olivia Grandville, Xavier Marchand et Meg Stuart. En tant que chorégraphe, il est rapidement reconnu pour ses expérimentations multiples et son approche radicale de la danse. Ses pièces interrogent la place du danseur et son engagement. Il est l'un des chefs de file du courant de la non-danse. Ainsi sa première pièce *À bras le corps*, créée et dansée avec son complice Dimitri Chamblas en 1993, place les deux danseurs au centre de la scène, directement entourés du public avec lequel ils interagissent. En 1992, Boris Charmatz crée l'association « Edna » avec Dimitri Chamblas. Il développe alors des projets ouverts, notamment des performances en lien avec divers médias (vidéo, arts plastiques, littérature, etc.) et propose des points de rencontre atypiques avec le public (contact direct, voire spectacle dansé pour un spectateur unique). Il amène la danse, ou du moins la « fonction » de danseur, jusqu'en terrain politique et polémique.

Boris Charmatz a été choisi comme artiste associé du Festival d'Avignon en 2011, une première dans l'histoire de ce festival théâtral. Il y présente la pièce, *Enfant* et une recreation de *Levée des conflits*. À cette occasion, il fait la rencontre d'Anne Teresa De Keersmaeker avec laquelle il prépare et danse en 2013, le duo *Partita 2*. Il dirige le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, qu'il a intitulé Musée de la danse, depuis 2009. Le spectacle *Danse de nuit* est présenté aux Beaux-Arts de Paris les 12 et 13 octobre.

En collaboration avec le Festival d'automne.

Mercredi 13 octobre  
Amphithéâtre d'honneur  
14h

Portrait

# Frédéric Nauczyciel

photographe et vidéaste

Rencontre

Frédéric Nauczyciel, né en 1968, travaille à Paris et aux États-Unis.

Il est diplômé d'un Magistère de Finance et d'un Deug de Japonais. Sa démarche est nourrie par la photographie américaine et la danse (hérités de sa longue collaboration avec le chorégraphe Andy DeGroat), la peinture, ainsi que le cinéma qui a abreuvé son adolescence en banlieue lointaine. Les scènes et portraits construits avec ses sujets sont mis en partage pour produire des images qui dépassent leur seule identité et propose un va-et-vient entre biographie, document et fiction, pour dégager une part intime du réel. Ses travaux personnels lui ont valu les commandes de la Ville de Paris, du Centre Pompidou (Paris et Metz, département Jeune Public), du Festival d'Avignon, de la Ville de Pantin, du Théâtre National de Chaillot, ainsi que des collaborations artistiques avec la circassienne Satchie Noro, la chorégraphe Germana Civera, le Centre Dramatique National d'Orléans (dirigé par son frère Arthur Nauczyciel) et l'École régionale d'art de Besançon.

À l'invitation d'Hélène Delprat.

Mardi 18 octobre

Amphithéâtre d'honneur

15h

Printah n°8 – Rencontre Impression/multiples

# Sara Martinetti

Conférence

Sara Martinetti, licenciée en histoire de l'art et diplômée de muséologie à l'École du Louvre, est également titulaire d'un master en lettres, arts, et pensée contemporaine (Paris 7), et d'un master en lettres et arts (EHES).

À partir de 2010, elle mène des recherches sur Seth Siegelau (1941, New York – 2013, Bâle), connu des historiens de l'art pour sa contribution pionnière à l'art conceptuel américain. Elle y consacre une thèse de doctorat aujourd'hui en cours, à l'EHES, en anthropologie de l'écriture. Son analyse considère les réalisations et méthodes curatoriales, éditoriales ou bibliographiques mises en place par Siegelau, dans les domaines des médias de masse et des textiles à partir de sa contribution à l'art conceptuel.

Sa recherche lui a permis de réaliser plusieurs projets internationaux dont l'exposition *The Stuff That Matters: Textiles collected by Seth Siegelau* à Londres en 2012, la journée d'étude *Seth Siegelau et cetera* (INHA, Paris, 2014), l'exposition *Seth Siegelau: Beyond Conceptual Art* (à Amsterdam, 2015-2016), et l'anthologie « *Better Read than Dead* » : *The Seth Siegelau Source Book, 1964-2013*.

Elle contribue de manière régulière à des revues universitaires et des conférences portant sur les textiles.

Dans le cadre du projet « DU CATALOGUE/CATALYSE & CATAPULTE » conçu par Catherine de Smet, docteur en histoire de l'art, maître de conférences à Paris 8, et Aurélie Pagès, enseignante aux Beaux-Arts, et mené par Wernher Bouwens et Julien Sirjacq, également enseignants au pôle Impression/multiples des Beaux-Arts de Paris.

Mercredi 19 octobre

Amphithéâtre du mûrier

17h

Portrait

# Sheila Hicks

en conversation avec Clément Dirié et Valérie Guillaume

Rencontre

Américaine du Middle-west, Sheila Hicks se destinait à la peinture quand elle découvre les textiles du Pérou précolombien. Elle parcourt le Mexique, et divers pays d'Amérique du Sud, où elle s'initie aux techniques des tisserands indigènes. Elle étudie à Yale, est l'élève de Joseph Albers et rédige une thèse sur les textiles pré-incas.

En 1964, Sheila Hicks s'installe en France. Son atelier parisien devient le centre toujours actif d'une œuvre ouverte, où fils et textiles donnent forme à « un langage international » tactile, sensible et immédiat. Pour elle, la création est un processus en mouvement, qui se nourrit des rencontres et dialogues qui la marquent.

L'œuvre de Sheila Hicks, utilisant la laine, le coton et la soie, se situe entre la tapisserie et la sculpture.

En 2016, elle participe notamment à la 20<sup>e</sup> Biennale de Sydney, au Glasgow International Festival et à Weaving & We-2nd Triennial of Fiber Art de Hangzhou. En France, elle a exposé en 2014 au Palais de Tokyo et au Consortium de Dijon. Son œuvre a également été présentée à la 30<sup>e</sup> Biennale de São Paulo en 2012, à la Biennale du Whitney en 2014 et à la Hayward Gallery à Londres en 2015.

Clément Dirié est critique d'art et commissaire d'exposition, Valérie Guillaume est conservatrice en chef au Musée Carnavalet.

En collaboration avec le Festival d'automne dont Sheila Hicks est l'artiste invitée en 2016.

Vendredi 21 octobre  
Amphithéâtre d'honneur  
18h

Cinéma

# Barbro Schultz Lundestam

autour de Robert Whitman

Projection-rencontre

Projection de *Two Holes of Water* – 3 de Robert Whitman, *9 Evenings*, de Barbro Schultz Lundestam [42 min., E.A.T & Schultz Verlag, 1966-2012 (produit à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire des performances des *9 Evenings*, New York), anglais, sous-titrage français, et *Prune Flat*, performance de Robert Whitman, 1965 (reprise Centre Pompidou, 2001), (26 min., USA/France, sans parole) présentés par la réalisatrice Barbro Schultz Lundestam.

En octobre 1966, se déroulait à New York une série de performances par 10 artistes à qui il a été proposé de collaborer avec les *Bell Laboratories* offrant alors une technologie de pointe. Ce programme intitulé les *9 Evenings*, organisé par Billy Klüver avec l'aide de Robert Rauschenberg, donna lieu à des réalisations visionnaires de la part de D. Tudor, L. Childs, Y. Rainer... Les archives filmiques sauvées de l'oubli sont ici augmentées d'entretiens capitaux. En ce qui concerne la performance de Robert Whitman, *Two Holes of Water* – 3, l'artiste américain juxtapose les temporalités propres au cinéma et à la vidéo par le truchement de l'espace théâtral.

*Prune Flat* de Robert Whitman, fut l'un de ses projets phare où il explore « les phénomènes d'altération de la profondeur produits par le croisement de la scène et du film et procède à une véritable déconstruction de l'espace de la théâtralité. » (Ph.-A. Michaud)

En collaboration avec l'association SensoProjekt.

Jeudi 27 octobre  
Amphithéâtre des Loges  
18h30

Histoire de l'art contemporain

# Sophie Berrebi

Conférence

Sophie Berrebi est professeure associée à l'université d'Amsterdam et l'auteure de *The Shape of Evidence. Contemporary Art and the Document* (Valiz, 2015) et la directrice d'ouvrage de *Jean Dubuffet et Hubert Damisch, Entrée en Matière, Textes et Correspondances 1961-2001*. (JRP|Ringier / La Maison Rouge, 2016).

Son intervention aux Beaux-Arts de Paris portera sur ces deux ouvrages ainsi que sur deux nouveaux projets de recherche: *Platform Body/Space*, une série de mini expositions présentées actuellement au Nieuwe Instituut de Rotterdam, et *Elements of Fashion: Icons, Details, Gestures*, un livre sur la mode en cours d'écriture.

Dans le cadre du programme doctoral ARP.

Jeudi 3 novembre

Atelier Devot, Bâtiment du Mûrier

14h

Danse

# Lia Rodrigues

Rencontre

Lia Rodrigues, chorégraphe, est née en 1965 à São Paulo où elle a suivi une formation en ballet classique et obtenu une licence d'histoire. Après avoir participé au mouvement de la danse contemporaine à São Paulo dans les années 1970, elle rejoint la compagnie de Maguy Marin entre 1980 et 1982.

De retour au Brésil, elle crée la Lia Rodrigues Companhia de Danças en 1990, à Rio de Janeiro. Elle crée également le Festival Panorama de Dança en 1992 et en est la directrice jusqu'en 2005. Depuis 2004, faisant suite à l'invitation de Silvia Soter, dramaturge de la compagnie, la Lia Rodrigues Companhia de Danças développe des actions artistiques et pédagogiques dans la *Favela de Maré* à Rio de Janeiro. De ce partenariat sont nés en 2009, le Centre des arts de la Maré, et en 2012, l'École libre de danse de la Maré.

En collaboration avec le Festival d'automne.

Mardi 8 novembre

Amphithéâtre de morphologie

14h

Printah 9 – Impression/multiples

# Shelter Press

*en présence de Felicia Atkinson, Estelle Hanania et Bartolomé Sanson*

Rencontre

*Shelter Press* est une plateforme éditoriale et curatoriale basée actuellement à Rennes, et fondée en 2011 par l'éditeur Bartolomé Sanson et l'artiste Felicia Atkinson.

Shelter Press fonctionne comme un « artist-run space » nomade, qui interroge les liens entre art contemporain, poésie, recherche et musique expérimentale à travers des publications, des expositions, des résidences et des workshops.

À l'occasion du salon Offprint.

Jeudi 10 novembre  
Amphithéâtre d'honneur  
15h

Évènement

# « Un week-end à l'est »

Rencontres

*Le festival « Un week-end à l'Est » est un festival pluridisciplinaire qui a pour but de créer des échanges autour de la culture et des arts des pays de l'Est Européen. Ses événements se déroulent principalement dans le 6<sup>e</sup> arrondissement, notamment à la librairie Polonaise, aux Beaux-Arts de Paris, au théâtre de l'Odéon, à la galerie Delpire et au cinéma Christine, du 17 au 21 novembre. C'est sa première édition.*

« Un weekend à l'est »

## Miroslaw Balka

Rencontre

Enseignant de l'Académie de Beaux-arts de Varsovie, sculpteur et vidéaste polonais, Miroslaw Balka est un des artistes les plus importants de sa génération.

Réalisant des sculptures d'apparence minimale dévoilant l'empreinte d'un corps (lit, seuil, porte) ou recyclant des matériaux organiques (savon, sel, cheveux, cendres), ou des vidéos sur un « fragment » de réalité trahies par le mouvement de sa main, l'œuvre de Balka est à la frontière d'une approche subjective et universelle de l'Histoire. L'économie de moyens, la rugosité des matériaux, s'associe chez Balka à la puissance évocatrice extrême de ses œuvres.

En 2009, son installation *How It Is* à la Tate Modern de Londres aspirait les visiteurs dans la pénombre d'une sculpture-container, véritable trou noir architectural laissant émerger les sentiments inconscients et primitifs associés à l'obscurité. Les nombreuses vidéos qu'il réalise depuis 1998 agissent elles-mêmes comme un médium sculptural, dans lequel l'espace est donné comme un lieu de tension mémorielle impliquant physiquement et psychologiquement le spectateur. Cette question de la mémoire et de l'oubli traverse nombre de ses travaux. Dans la vidéo *Bambi* (2003), il filme de jeunes chevreuils gambadant dans la neige devant le camp d'Auschwitz-Birkenau, ou dans sa vidéo intitulée *Apple T.*, filmant la végétation sauvage sur le site de Treblinka, dont la puissance poétique sera décrite dans *Essayer de voir* de George Didi Huberman.

« Mon œuvre est toujours à la frontière des choses » déclare Balka.

Avec le soutien de l'Institut polonais de Paris.

Dans le cadre du festival « Un weekend à l'est », consacré à Varsovie, du 17 au 21 novembre 2016.

Jeudi 17 novembre  
Amphithéâtre des Loges  
17h

« Un week-end à l'est »

## Anka Ptaszkowska

Rencontre

« Je crois en la liberté, mais je ne m'appelle pas Beethoven », tel est le titre de l'autobiographie d'Anka Ptaszkowska, galeriste et critique d'art polonaise, qui paraîtra prochainement en français.

Anka Ptaszkowska, autrefois galeriste et toujours critique d'art engagée, comme elle-même se définit, est une personnalité à fort caractère, provocatrice, voire radicale. Elle considère le conflit et l'esprit critique comme des forces redynamisantes. Très proche de nombreux artistes, elle fut complice de Henryk Stazewski, doyen de l'avant-garde constructiviste, amie de Tadeusz Kantor, de Daniel Buren et aussi compagne et épouse d'Edward Krasinski et Eustache Kossakowski – deux artistes majeurs polonais.

Figure de proue des mouvements de l'avant garde en Pologne, elle fut la co-fondatrice de la mythique *Galerie Foksal* de Varsovie, une des rares galeries dans tout le bloc communiste qui fut en lutte, souvent avec humour, *contre le « système totalitaire »*.

Elle fonde la *Galerie 1-37* à Paris qu'elle dirige en duo avec Michel Claura. La galerie, sans nom, et seulement renommée graduellement lors de chaque exposition, présente les œuvres d'importants artistes de l'avant-garde polonaise jusqu'en 1976. Elle fut un important carrefour parisien de relations, d'échanges et de collaborations entre artistes de l'est et de l'ouest, durant la période du rideau de fer.

Aujourd'hui, toujours tenace et passionnée, afin de promouvoir de jeunes artistes ou en mémoire de ceux qu'elle a admirés, Anka Ptaszkowska organise des « soirées privées non commerciales » à demeure, et en collaboration avec les éditions *Nous*.

Jeudi 18 novembre  
Amphithéâtre des Loges  
17h

« Un weekend à l'est »

## Krzysztof Warlikowski

Krzysztof Warlikowski a étudié la philosophie et l'histoire à l'université Jagiellonski de Cracovie, puis le théâtre grec, et la mise en scène à l'École Ludwik Solski de Cracovie.

Il a été l'assistant de Peter Brook et de Krystian Lupa et son chemin a croisé Ingmar Bergman et Giorgio Strehler. Krzysztof Warlikowski fait partie des rénovateurs du langage théâtral en Europe.

Il a notamment renouvelé en profondeur l'interprétation des œuvres de Shakespeare. Avec *Anioby/Angels in America* (Kushner), *Madame de Sade* (Mishima), *Krum/Kroum l'ectoplasme* (Levin), *(A) pollonia* (d'après Euripide, Eschyle, Littell, Krall, Coetzee – Festival d'Avignon 2009), *Koniec/La Fin* (d'après Kafka, Koltès et Coetzee), *Contes africains* (d'après Shakespeare et Coetzee), *Kabaret Warszawski/Cabaret Varsovie* (d'après Isherwood, van Druten et Cameron Mitchell), K. Warlikowski refonde l'alliance avec le spectateur en entraînant le public dans un processus original de recherche du sens et des sens à l'aide notamment de références cinématographiques ou d'une utilisation originale de la vidéo.

Partant de textes classiques ou modernes, Warlikowski met en lumière des thèmes résonnant avec le monde actuel et les angoisses contemporaines. Après *un Tramway*, d'après le roman de Tennessee Williams, au Théâtre de l'Odéon en 2010, et *Phèdre(s)* au printemps dernier, deux créations mettant en scène Isabelle Huppert, le spectacle *Francoizi/Les Français* (d'après *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust) est présenté au théâtre Chaillot cet automne.

Warlikowski a su transposer sa méthode de travail et sa vision théâtrale dans le domaine de l'opéra. Il signe plusieurs opéras qui ont été représentés à Varsovie, à Munich, à Bruxelles et à Madrid.

« Un weekend à l'est »

## et Małgorzata Szczęśniak

Rencontre

Małgorzata Szczęśniak poursuit des études de philosophie et de psychologie, couronnées par un doctorat, à la célèbre université Jagiellonski. Attirée par les expressions artistiques, elle entre à l'Académie des Beaux-Arts, section peinture, avant de suivre une formation de scénographe, sous la direction de brillants concepteurs ayant marqué le théâtre polonais. Dans le même temps, elle rencontre Krzysztof Warlikowski qui suit une formation de metteur en scène. Leur rencontre marque le point de départ d'une longue et fructueuse collaboration amorcée en 1992, avec deux spectacles réalisés avec des étudiants: *Nuits blanches* de Dostoïevski et *L'Aveuglement* d'Elias Canetti. Depuis, Małgorzata Szczęśniak a été associée à toutes les créations du metteur en scène, nouvelle figure de proue du théâtre polonais.

La genèse scénographique de Małgorzata Szczęśniak se fonde sur un postulat immuable: « Ce qui m'intéresse c'est le cheminement intellectuel qui conduit à définir la structure de l'espace qui correspond à une dramaturgie. À partir de la lecture d'une œuvre qui suscite des images et des associations différentes, il faut procéder par élimination pour aboutir à une synthèse cohérente. Le décor doit être très organique dans la réalisation du spectacle. Cela signifie qu'il n'existe pas en lui-même, il entre dans la pensée dramaturgique du metteur en scène et se fond dans l'ensemble de la représentation pour former un tout. La scénographie doit savoir s'effacer au profit de la représentation pour devenir quasi invisible. »

Lundi 21 novembre  
Amphithéâtre d'honneur  
17h



Géopolitique

# Mahmoud Harb

*Petit condensé d'histoires de Beyrouth, à destination de jeunes artistes pressés*

Conférence

Au-delà de son destin tragique, Beyrouth n'a eu de cesse d'enflammer les imaginations par l'étourdissante diversité de ses formes, de ses cultures et de ses hommes. Ce foisonnement beyrouthin est la résultante d'une longue histoire heurtée qui a vu la ville devenir successivement, et souvent simultanément, le creuset d'un cosmopolitisme exceptionnel, une aire de confluence de flux culturels et économiques, un espace urbain florissant, un champ de bataille et de ruines où les différends identitaires ont été résolus dans le sang. Elle est, de manière générale, une véritable sphère publique pour un monde arabe étouffant sous la férule de dictatures sanguinaires. À l'heure où le rejet de ces dernières a mené de nombreuses grandes villes du Moyen-Orient, tels Aden, Alep, Bagdad, Damas, Mossoul ou Sanaa vers un effondrement aussi inouï que tragique, Beyrouth se trouve plus que jamais confrontée au défi existentiel auquel elle peine à faire face depuis le début des années 1980, celui de devoir être après avoir été.

La rencontre proposera un éclairage subjectif et succinct de l'histoire de la ville, à la marge des études historiques qui traitent des seuls grands événements, et loin des fantasmes communautaires. Elle s'inscrit dans le cadre du projet «Taches aveugles – Paris, Beyrouth et retour», ensemble de manifestations culturelles articulé autour d'un échange entre artistes, architectes et écrivains des deux capitales, à l'invitation d'Emmanuel Saultnier.

Jeudi 23 novembre  
Amphithéâtre des Loges  
17h

Cinéma

# Abel Ferrara

sous réserve

Rencontre

«Lorsqu'il débarque au Festival de Cannes en 1992, avec *Bad Lieutenant*, Abel Ferrara est immédiatement repéré par sa façon de bousculer le film de genre et de filmer des scènes de violence qui prennent le spectateur à rebrousse-poil et l'impressionnent durablement. Violents, torturés, explorant les côtés obscurs de l'âme humaine, les films d'Abel Ferrara lui ont valu une réputation sulfureuse tout autant qu'une image de réalisateur culte. On peut situer son œuvre au carrefour du cinéma d'auteur, de la production industrielle et de la contre-culture underground.» (Nicole Brenez)

Abel Ferrara débute sa carrière en 1979 avec le film gore *The Driller Killer*, l'histoire d'un artiste new-yorkais underground. Il réalise ensuite *New York, 2 heures du matin* en 1984. Avec les films *China Girl* ou *Cat Chaser*, il acquiert une réputation certaine, devenant réalisateur culte pour un grand nombre de cinéphiles. En 1990, il réalise *The King of New York* avec Christopher Walken. *Bad Lieutenant*, l'histoire d'un flic drogué, alcoolique, enquêtant sur le viol d'une religieuse, marque un tournant.

Durant les années 1990, Abel Ferrara réalise presque un film par an : de *Snake Eyes*, *Body Snatchers*, *The Addiction*, *Nos funérailles*, *Blackout* à *New Rose Hotel* (1998). En 2001, il réalise *Xmas*, puis en 2005 *Mary* sur le personnage de Marie-Madeleine. On trouve dans sa filmographie des acteurs fidèles, Forest Whitaker, Matthew Modine, Willem Dafoe, mais aussi de nouveaux visages : Juliette Binoche, Heather Graham ou Marion Cotillard. Son dernier film, *4 h 44 Dernier jour sur terre*, est sorti en France en 2012.

Jeudi 24 novembre  
Amphithéâtre d'honneur  
11h

Cinéma

## About Sarah

Projection

Projection du film *About Sarah*, d'Elisa Miller [documentaire sur l'artiste britannique Sarah Lucas, (7 min., Sadie Coles HQ, Kurimanzutto, Molinera Cine, 2014, Mexique et Royaume-Uni, anglais, sous-titrage français)].

C'est un étonnant accès qui est donné à l'artiste britannique Sarah Lucas, à son travail en cours et à sa pensée, égrainée avec lyrisme au fil des rencontres. Le documentaire couvre un an de la vie de l'artiste, de Londres à Suffolk en passant par Mexico où elle réalisa une exposition en 2013, ainsi que sa participation (si discutée) à la Biennale de Venise en 2012. Sarah Lucas, provocante, livre par méandres et détours, ses obsessions sexuelles, androgynes, à rebours de la misogynie ou brassant ses stéréotypes. Arrivée à un certain seuil de sa carrière, elle communique quant à la nécessité de faire encore et mieux – ce qui pose en soi tout un débat.

En collaboration avec l'association SensoProjekt.

Judi 24 novembre  
Amphithéâtre des Loges  
18h30

Cinéma

## Léonard Martin

en conversation avec Christophe Paradás

Projection-rencontre

Projection de *Yoknapatawpha*, réalisé par Léonard Martin (2016, 22' 43).

Le film de Léonard Martin, jeune diplômé (félicité 2015) des Beaux-Arts de Paris, transpose l'écriture de William Faulkner dans l'univers de la marionnette à fils.

*Yoknapatawpha*, le nom est imprononçable. Ses syllabes font autorité, elles intiment l'ordre de se taire. Quel Dieu y aurait laissé ses dernières lettres? Est-ce parce qu'il désigne une terre maudite, dérobée aux Indiens, que ce tétragramme déchu cache péniblement l'eau qui dort?

*Yoknapatawpha*, lieu fictif inventé pour les besoins de son œuvre par William Faulkner, nous invite à une plongée infernale dans une fable contée par un idiot, pleine de bruit et de fureur, et qui ne signifie rien.

*Yoknapatawpha*. Si un instant le fleuve suspendait son cours et laissait entendre la voix de Benjy, esprit troublé, enfant mutique, pour qui – est-il nécessaire de le rappeler – l'espace et le temps ne font qu'un. Par-delà le sens, voilà où susciter, une fois de plus, l'équivoque, c'est-à-dire, ce qui est à plusieurs voix. Voilà, encore, une tentative de tirer le fil de la marionnette du foisonnement des images, d'esquisser un geste dans la torpeur et l'indéterminé.

Christophe Paradás est psychiatre et psychanalyste.

Mardi 6 décembre  
Amphithéâtre du Mûrier  
18h

Théâtre

# Maxime Kurvers

Rencontre

Maxime Kurvers, né en 1987 à Sarrebourg en Moselle, vit actuellement à Paris. Il poursuit des études théoriques en arts du spectacle à l'université de Strasbourg avant d'intégrer la section scénographie de l'École du Théâtre National de Strasbourg (2008-2011). Il travaille depuis 2008 à réaliser des scénographies de théâtre et assiste régulièrement le chorégraphe Jérôme Bel dans ses projets. Il réalise avec *Pièces courtes 1-9* sa première mise en scène (Ménagerie de verre – avril 2015, La Commune CDN d'Aubervilliers – saison 15-16). Il est artiste associé à la Ménagerie de verre pour l'année 2016, et à la Commune CDN d'Aubervilliers à partir de septembre 2016.

En partenariat avec le théâtre de La Commune d'Aubervilliers et le Festival d'automne.

Mercredi 7 décembre  
Amphithéâtre d'honneur  
15h

Portrait

# Sébastien Rémy

« Tant que je vous parle, ce n'est pas une frontière »

Projection-rencontre

« Je, tu, il, elle, Toute une nuit, Là-bas, News from Home, des œuvres de Chantal Akerman qui m'ont marqué au moment où je les découvrais, qui continuent à m'accompagner. Des films vers lesquels je reviens, souvent, sporadiquement, qui m'aident à mieux saisir ma propre trajectoire et à mieux la formuler. Des présences actives. De façon plus ou moins perceptible, plusieurs de mes projets sont empreints de ces « rencontres », de ces films. Pour cette intervention à l'École des Beaux-Arts, je souhaiterais convoquer certaines de ces présences, tout en abordant plusieurs de mes projets récents. »

Sébastien Rémy, né en 1983, vit et travaille à Paris.

Qu'elle prenne la forme d'installations, de conférences ou d'écrits, la pratique artistique de Sébastien Rémy se présente comme autant de manières d'envisager la transmission de savoirs. Elle se développe à partir de phases de recherche et de collecte documentaire sur des sujets spécifiques (la figure du reclus domestique, les identités versatiles, l'abandon de l'art, etc.) et puise autant dans la littérature que l'histoire de l'art ou le cinéma. Dans ses projets récents, entremêlant sources factuelles et fictionnelles, Rémy crée des installations utilisées comme supports matériels pour narrer des histoires. Depuis 2015, il mène un projet sur les changements d'identité de l'artiste américaine Lee Lozano.

En collaboration avec le centre d'art La ferme du Buisson.

Mardi 13 décembre  
Amphithéâtre du Mûrier  
18h

Théâtre

# Krystian Lupa

Rencontre

Né en 1943 en Pologne, Krystian Lupa étudie les arts graphiques puis commence sa carrière de metteur en scène à la fin des années 1970 au Teatr Norwida de Jelenia Gora, tout en dirigeant des productions au Stary Teatr de Cracovie, dont il devient le metteur en scène attitré. Depuis 1983, il enseigne la mise en scène au Conservatoire d'Art dramatique de Cracovie.

Influencé par T. Kantor (son « maître », avec le cinéaste A. Tarkovski) et grand lecteur de Jung, il développe sa conception du théâtre comme instrument d'exploration et de transgression des frontières de l'individualité (exposé dans son texte « Le Théâtre de la révélation »). Il monte d'abord les grands dramaturges polonais du XX<sup>e</sup> siècle: Witkiewicz, Wyspianski, Gombrowicz et conçoit entièrement *La Chambre transparente* (1979) et *Le Souper* (1980). En 1985, il crée *Cité de rêve* d'après le roman d'Alfred Kubin (*L'Autre Côté*).

Il adapte et met en scène Musil, Dostoïevski, Rilke, Bernhard, Broch, Boulgakov, Nietzsche.

Créateur de théâtre complet, il s'impose à la fois comme concepteur d'adaptations, plasticien (il signe les scénographies et les lumières de ses spectacles) et directeur d'acteurs. De nombreux prix ont distingué son travail.

Après *Factory 2*, il crée *Persona. Marilyn* et *Le Corps de Simone* (autour des figures de Marilyn Monroe et Simone Weil) puis *Salle d'attente*, inspiré de *Catégorie 3.1* de Norén. Au Festival d'automne en 2012, il crée à nouveau *La Cité du rêve* d'après le roman de Kubin, et *L'Autre Côté*.

Krystian Lupa est le metteur en scène invité du Festival d'automne pour ses trois spectacles *Place des béros*, *Des Arbres à abattre*, et *Déjeuner chez Wittgenstein*, trois pièces d'après Thomas Bernhard.

En collaboration avec le Festival d'automne.

Mercredi 14 décembre  
Amphithéâtre d'honneur  
11h

Portrait

# Bertille Bak

Projection-rencontre

Attachée à l'observation de la société, à l'analyse précise d'un terrain, Bertille Bak prend pour sources les communautés ou les collectivités au contact desquelles elle évolue, dont elle observe les rites, les gestes, les objets et qu'elle implique dans ses projets. Avec la complicité des individus qu'elle rencontre, se construit un récit entre documentaire et fiction où la poésie et l'utopie supplantent le simple constat d'une situation. Qu'il s'agisse de sa propre communauté, celle des corons du Nord de la France ou de groupes qui lui sont étrangers, il n'est jamais question pour elle de se mettre à distance ou d'opter pour un regard éloigné, mais bien au contraire de partager une séquence de vie, une lutte, une résistance. Comprendre l'organisation entre les individus, répertoire leurs histoires personnelles et collectives, les traditions et folklores qui les lient, leurs passe-temps et révoltes est au cœur du travail de Bertille Bak. Pour l'artiste le collectif a du sens: quel que soit son projet, il porte l'homme en son centre. Bertille Bak défend un travail qui croit en la possibilité d'inventer à plusieurs des manières d'appréhender différemment le réel.

Mercredi 14 décembre  
Amphithéâtre des Loges  
18h

Cinéma

# Die kleine Bushaltestelle (Gerüstbau)

*The Little Bus Stop (Scaffolding)*

Projection

Projection de *The Little Bus Stop (Scaffolding)/Die kleine Bushaltestelle (Gerüstbau)* [avec Isa Genzken et Kai Althoff en rôles principaux, 71 min., autoproduit, 2012, Allemagne, anglais/allemand (avec la complicité de la Galerie Buchholz, Cologne)].

Entre le biofilm et la fiction, ce film où Isa Genzken se met en scène avec l'artiste et ami Kai Althoff n'est pas seulement une comédie sauvage de bonnes et mauvaises manières, il est aussi matière à réflexion profonde sur une série de questions quant à la vie de l'artiste dans ce monde. Au cours d'une vingtaine de saynètes, se développent des sujets aussi essentiels que: le potentiel politique d'une œuvre d'art, que faire quand ça ne s'adresse qu'aux riches? Quel comportement adopter entre l'extravagance, la boisson, la question du genre, l'attitude queer, et que la vie d'artiste signifie parfois «la prostitution»? Toutes ces scènes ont été filmées sur le vif, entre New York, Cologne et Berlin, de 2007 à 2009, avec une caméra de fortune.

Présentés par *Nicolaus Schafhausen*, directeur de la Kunsthalle de Vienne, commissaire de l'exposition «I'm Isa Genzken, The Only Female Fool» (2014) (sous réserve).

En collaboration avec l'association SensoProjekt.

Jeudi 15 décembre  
Amphithéâtre des Loges  
18h30

Laurent Max Starkman  
*Président du Conseil d'administration*

Jean-Marc Bustamante  
*Directeur*

Patricia Stibbe  
*Directrice adjointe*

Didier Semin  
*Responsable des études*

Ce programme indicatif et non exhaustif est susceptible de modifications.  
Pour toutes informations, consultez le site mis à jour quotidiennement,  
[beauxartsparis.fr](http://beauxartsparis.fr), ou abonnez-vous à la lettre d'information pour recevoir  
ce programme mensuellement. *L'ensemble des évènements est en accès libre,  
dans la limite des places disponibles.*

Le présent programme a été conçu  
par Jany Lauga  
*responsable de la programmation culturelle*  
[jany.lauga@beauxartsparis.fr](mailto:jany.lauga@beauxartsparis.fr)  
+33 1 47 03 54 58

Contact presse Isabelle Reyé  
*attachée de presse*  
[isabelle.reyé@beauxartsparis.fr](mailto:isabelle.reyé@beauxartsparis.fr)  
+33 1 47 03 54 25

En partenariat avec TRAM.

# Accès

*Les deux œuvres qui figurent  
sur la couverture du programme  
sont issues de la collection  
des Beaux-Arts de Paris.*

Charles Paul Renouard (1845-1924)  
*Salut*, 1881  
(planche 18 du Nouvel Opéra,  
Charles Renouard,  
Librairie d'art Rouam, Paris, 1881)  
Eau-forte et aquarelle  
25,1 × 36,5 cm  
Beaux-Arts de Paris,  
BIB 1216 N 53 in-Fol.18

Paul Richer  
Deux photographies  
de moulage de main atteinte  
d'un rhumatisme déformant  
Tirage moderne  
d'après une plaque  
au gélatino bromure d'argent,  
9 × 12 cm  
Beaux-Arts de Paris,  
Ph 18039 P

Beaux-Arts de Paris  
14, rue Bonaparte  
75006 Paris

Palais des Beaux-Arts  
13, quai Malaquais  
75006 Paris  
01 47 03 50 00

[beauxartsparis.fr](http://beauxartsparis.fr)  
[facebook.com/beauxartsparis](https://www.facebook.com/beauxartsparis)  
[twitter:@ensba\\_fr](https://twitter.com/ensba_fr)

Métro ligne 1  
*Louvre-Rivoli*  
ligne 4  
*Saint-Germain-des-Prés*  
ligne 7  
*Pont-Neuf*

Bus ligne 24  
ligne 27  
ligne 39  
ligne 95  
*Pont du Carrousel –  
Quai Voltaire*

Vélib station n°0601  
*5, quai Malaquais*  
station n°0602  
*1, rue des Beaux-Arts*

# Prochainement

dans le cadre du Bicentenaire des Beaux-Arts de Paris

Au Palais des Beaux-Arts,  
deux expositions présentées conjointement,  
23 février – 20 avril 2017

D'Antigone à Marianne

*Rêves et réalités de la République dans la collection  
des Beaux-Arts de Paris*

et

Manifesto

*Grande installation vidéo de l'artiste allemand  
Julian Rosefeldt*

Au Cabinet des dessins Jean Bonna  
26 janvier – 29 avril 2017

Ingres et ses élèves

Au Musée du Louvre, exposition *Hors les murs*  
du Cabinet des dessins Jean Bonna  
22 février – 22 mai 2017

Dessiner le quotidien au Pays-Bas





# Programme culturel de septembre à décembre 2016

*Entrée libre*



Les Beaux-Arts de Paris  
sont membres  
de l'Université de recherche  
Paris Sciences et Lettres  
(PSL)

[beauxartsparis.fr](http://beauxartsparis.fr)

Ministère  
de la Culture et  
de la Communication